

fi ce de la faincte Meffe, pour attirer la benediction de Dieu sur leurs fainctes entreprises, cela se fit solemnellement le trentiesme iour de Nouembre, & pour les honorer dauintage, Monsieur Gand fut parrin en leur nom d'un braue ieune Sauvage, qui fut baptisé dans la chappelle de l'hospital, & nommé François.

Le Ieudy fainct, comme c'est la coustume des hospitalaux bien réglés, de lauer les pieds des pauvres, Monsieur nostre Gouverneur se voulut trouver à cette [158] faincte ceremonie; le matin on dit la Meffe dans la sale des malades, où les Religieuses & les Sauvages malades communierent, en suite on rangea tous les hommes d'un costé, & les femmes & filles de l'autre, Monsieur le Gouverneur commença le premier à lauer les pieds des hommes, Monsieur le Cheualier de l'Isle & les principaux de nos François fuiurent apres, les Religieuses avec Madame de la Pelletrie, Mademoiselle de Repentigny; & plusieurs autres femmes lauerent les pieds des femmes Sauvages avec vne grande charité & modestie, Dieu sçait si ces pauvres barbares voyans des personnes de tel merite à leur pieds, estoient touchez, nous leurs expliquasmes pourquoy nous exercions ces actions d'humilité, ils sont tres capable de cette instruction, la conclusion leur fut bien agreable, car on leur fit apres vne belle collation, un honneste homme habitant du pays, ne s'estant peu trouver à cette faincte action assembla le soir ses domestiques, & fit le mesme en leur endroit.

Les Sauvages qui sortent de l'hospital [159] & qui nous viennent reuoir à S. Ioseph, ou aux trois Riuieres, disent mille biens de ces bonnes Religieuses, ils